



# La Commune



## Bernard Thibault, Ma voix ouvrière

Ma voix ouvrière | Notes de lecture

*" C'est l'histoire d'un gamin de la banlieue parisienne qui est devenu sans l'avoir voulu " l'homme par qui la France peut s'arrêter " " Ainsi commence l'avant-propos du livre de Thibault, Ma voix ouvrière (Stock, 2005). Et voici comment, en une phrase, Thibault entre dans la légende. Voici comment naît le mythe d'un Bernard Thibault paralysant le pays en 1995, mais avec cette nuance de poids tout de même : " sans l'avoir voulu ". Voilà qui appelait un compte-rendu, ainsi que quelques précisions.*

Car, avant 1995, il y a eu la grève généralisée des cheminots de l'hiver 1986-87. D'abord, rappelons comment Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT à ce moment-là, relatait les faits : *" Nous étions à l'un de ces moments où le ras-le-bol des travailleurs demande à se traduire en action. [...] La CGT s'y est inscrite à fond. Elle a dirigé la lutte "*. Krasucki nous dit que les dirigeants de la CGT ont appuyé, immédiatement, un mouvement spontané qui se déclarait à la veille des fêtes. Plus nuancé, Thibault reconnaît que : *" Le mouvement part sans nous - ce qui n'est pas terrible. Rapidement, on s'y met, on n'est quand même pas complètement dépassés, on est présents. Mais ce n'est pas notre initiative "*.

Revenant sur la dispersion de la grève, Thibault s'en prend ... aux salariés d'EDF : *" ce qui change la donne, ce sont les premiers jours de janvier, lorsque les salariés d'EDF, pour des raisons qui leur sont propres, se mettent aussi en grève et coupent le courant. Couper le courant en janvier ! Le mouvement devient complètement impopulaire "*. Krasucki, lui, avait au moins rappelé qu'en janvier, ce sont non seulement les salariés d'EDF, mais aussi ceux de la marine marchande et les travailleurs de la RATP qui se sont mis en grève à leur tour, et confié, à propos de la grève de La RATP, que : *" le syndicat CGT a d'abord appelé à ne pas gêner les usagers ",* donc à ne pas faire grève.

### Refus de la grève générale

De Krasucki à Thibault, c'est le changement dans la continuité d'une orientation qui se dresse, en toute circonstance, contre la grève générale, toujours selon la même rengaine. En 1987, Krasucki, interrogé sur le fait que la CGT n'a pas appelé à la grève chez les cheminots, rétorque : *" un mouvement social d'une telle ampleur ne se décrète pas "*. En 2003, c'est Thibault qui proclame : *" la grève générale ne se décrète pas "*.

évoquant novembre-décembre 1995, il raconte : *" une journée d'action dans la fonction publique est prévue le vendredi 24 novembre. On décide de se mettre en grève le 24 et de proposer aux cheminots un mouvement reconductible chaque jour "*. Ici, il s'agit de souligner que, contrairement à 1986, la direction nationale de la CGT *" avait vu le coup venir "*, selon une autre formule de Thibault. Mais la CGT n'a pas déposé de préavis de grève reconductible à partir du 24. Ce n'est qu'au soir du 24 novembre que le bureau fédéral de la CGT-cheminots, prenant acte de ce que les roulants *" dans la très grande majorité des cas "* ont décidé, dans leurs AG, de *" poursuivre leur action de grève "* (voir déclaration du bureau fédéral du 24 novembre 1995 à 17 h 30) va non pas proposer la grève reconductible mais simplement l'entériner comme étant devenue quasi-inévitable (*" lundi, les sédentaires reconduiront la grève "* annonçait la même déclaration). En 1995, les salariés n'ont pas attendu " un appel d'en haut ". À la SNCF, ils ont imposé la grève à leurs directions syndicales.

### La faute aux cheminots ?

À propos des grèves de 2003, Thibault laisse tomber : *" le fait qu'aucun réseau n'ait été bloqué, contrairement à ce qui s'est passé en 1995, n'a pas donné la juste visibilité de l'intensité du mouvement "*. Ah bon ? Mais qui donc s'est arc-bouté le lendemain des grèves et manifestations monstres du 13 mai 2003 pour empêcher la poursuite de la grève à la SNCF et à la RATP ? Silencieux sur le rôle que lui et les siens ont joué pour empêcher la poursuite de la grève, Thibault accuse après coup ... les cheminots, qui *" ne sont pas dans le même esprit qu'en 1995 "* !

Le livre de Thibault s'intitule *Ma voix ouvrière*. Cette " voix " ne manque pas, au beau milieu de cet ouvrage, de rendre hommage à Martine Aubry, mère des CES, des emplois-jeunes, de l'annualisation du temps de travail, qui a su faire rimer précarité et flexibilité. La voix de Thibault est la voix ouvrière de la bourgeoisie. Dit autrement, celle d'un " lieutenant de la bourgeoisie " dans la classe ouvrière.

Modifié le mercredi 22 juin 2005

## Voir aussi dans la catégorie Notes de Lecture

### MAIN BASSE SUR L'INFORMATION

#### Main basse sur l'information

Laurent Mauduit, co-fondateur de Mediapart, auparavant chef du service économique de Libération et directeur-adjoint du Monde, livre dans ce nouvel essai, paru aux Éditions Don Quichotte en... »



#### Michel Floquet : « Triste Amérique »

Michel Floquet, grand reporter, correspondant de TF1 à Washington de 2011 à 2016 trace dans son ouvrage Triste Amérique, le vrai visage des États-Unis (Paris, Edition des Arènes, 2016, 233 p.)... »



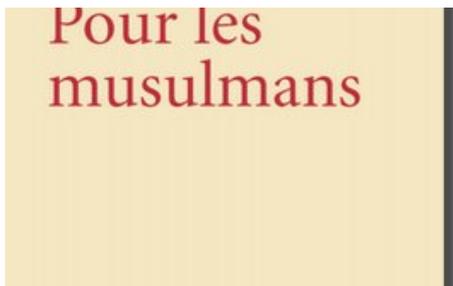
#### Nicolas HÉNIN, Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique. Fayard, 2015, 200 p.

« Les prisons du régime syrien, comme les camps d'internement de l'armée américaine en Irak, auront finalement constitué pour beaucoup une très bonne "Jihad academy" ». C'est une des... »



personnes »

par Michel DEBOUT – avec la collaboration de Gérard CLAVAIROLY Les Éditions de l'Atelier – Janvier 2015 – Prix : 12 € - 91 pages Psychiatre, professeur émérite de Médecine légale et... »



Note de lecture : « Pour les musulmans », par Edwy Plenel

Rares sont les intellectuels reconnus à prendre fait et cause contre l'islamophobie, pour les musulmans. En d'autres temps, lorsqu'éclata l'Affaire Dreyfus (1896) un se homme de lettres... »



Les diplômes usurpés de Jean-Christophe Cambadélis, par Laurent Mauduit

Présentation du journal Mediapart Notre confrère Laurent Mauduit publie un livre choc : À tous ceux qui ne se résignent pas à la débâcle qui vient. Cet essai est aussi une longue enquête sur... »